



LE JOUEUR DE FLÛTE

D'après le poème de Robert Browning
Adaptation de **Rozenn Biardeau**
Avec Rozenn Biardeau,
Marco Quaresimin,
Jean Brice Godet
Dessins de Maya Mihindou



RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

La ville de Hamelin est envahie par les rats, les habitants meurent de faim. Le maire et les notables ne savent plus que faire pour les chasser. Quand un mystérieux joueur de flûte offre leur aide. Le maire de Hamelin promet au musicien une prime pour les débarrasser des rats. L'homme par les charmes de son pipeau, attire les rats jusqu'à la Weser, la rivière, dans laquelle ils se noient. La ville est libérée. Toutefois les habitants reviennent sur leur promesse et refusent de payer en chassant à coup de pierres le joueur qui s'enfuit. Lors d'une nuit paisible, celui-ci joue de nouveau de sa flûte, attirant cette fois les enfants de Hamelin. Tous les enfants, envoutés, le suivent hors de la ville jusqu'à une faille dans la montagne qui se referme derrière eux. La ville retombe dans sa noirceur et sa tristesse.

Rozenn Biardeau accompagnée des musiciens Jean-Brice Godet aux clarinettes et Marco Quaresimin à la contrebasse proposent une version musicale de ce célèbre et tragique conte.

POURQUOI CE CONTE ?



Quand un pays est dévasté par un fléau, quand ce pays est sauvé par un étrange étranger, quand ce pays refuse de payer la dette due à l'étranger, alors les habitants risquent la violence et le néant.

Voilà la troublante histoire du joueur de flûte de Hamelin.

J'ai choisi d'adapter ce conte au théâtre pour son traitement des thèmes de la justice, de l'égoïsme et du châtiment. Le conte nous ramène à l'essence de soi, à la question vitale du sens de nos actes. Il raconte aussi qu'un pays qui se prive de la création, de la différence se prive de son avenir.

Ce conte nous bouscule.

On peut voir dans cette narration un mythe relatif au fonctionnement sociétal. Les rats, figures de l'horreur dans l'imaginaire collectif, vecteurs de la peste notamment, représentent le « Mal ». Pour s'attaquer au Mal, le pouvoir civil ne suffit pas. Il lui faut donc faire appel à un intermédiaire, quelque peu sorcier, en l'occurrence un musicien. Le mythe voit dans l'art et particulièrement la musique, un charme œuvrant dans le domaine de l'invisible et du danger.

L'échange d'un charme magique contre de l'argent exprime un contrat donnant un statut social à l'artiste et créant un trait d'union, socialement reconnu, entre le monde visible, le monde de la raison, du calcul avantages/coûts, et le monde de l'invisible. En ne respectant pas le contrat convenu les notables renient le statut social octroyé, renvoyant l'invisible à l'insignifiant.

Le sentiment de justice et d'injustice est un élément très important dans la construction morale de l'enfant. L'injustice ici est particulièrement frappante.

L'enlèvement des enfants, un autre sujet de terreur, est le prix à payer de cette injustice, enfantée par l'avarisme et le mépris de classe. Le châtiment est le pire imaginable : la perte de la descendance, l'abolition de la créativité et de la procréation. Faute de générosité, la ville sera détruite.



LE CONTE, LE LIEN ENTRE L'ORALITÉ ET LA LANGUE

Cette forme repose sur un accord entre le public et les interprètes. Ensemble, dans la plus grande simplicité, nous allons nous laisser porter par des images, des rythmes, des sons.

Il existe de nombreuses versions de ce conte Le joueur de flûte, ou Le joueur de pipeau. J'ai choisi pour ma part d'adapter le poème de [Robert Browning](#). Ce poème fut publié pour la première fois en 1842. C'est un poème en 13 syllabes, qui lui donne une rythmique et un phrasé particulier, très narratif et lent.

J'ai fait le choix de partir de cette langue complexe et rythmique. J'ai complété la narration avec une langue plus fluide pour en faciliter la compréhension. Toutefois j'ai gardé une grande exigence dans le choix des tournures, du vocabulaire. Les mots sont parfois un peu difficiles à comprendre, les tournures un peu sophistiqués, intentionnellement.

Le conte est un voyage dans un imaginaire, mais aussi dans une langue. Il faut se laisser porter par une certaine musicalité.

Les quelques dialogues qui surgissent dans l'histoire sont la restitution du poème d'origine. Ils appuient la recherche rythmique et musicale de ce récit. Ils donnent à la conteuse des espaces de théâtralité. Grâce à ce jeu le texte devient plus accessible. La conteuse donne corps à l'histoire. Avec ses gestes, les différences de volume, de sonorités, de langage elle ne cesse de surprendre l'auditeur.



NOTE SUR LA MUSIQUE IMPROVISÉE

Avec ce spectacle je poursuis un travail qui a débuté en 2007. Je cherche donner une place très importante à la musique dans mes spectacles. C'est un matériau à part entière du dispositif. Elle révèle les tensions dramatiques, elle éclaire le récit, elle intervient pour renforcer le sens de l'histoire. Elle suit les mouvements, les émotions des personnages, leur permettant de résonner encore. Parfois elle raconte à la place des mots. Elle permet au spectateur de laisser naître ses propres images et de se laisser porter .

L'écriture musicale est inspirée de la musique improvisée. Pour jouer ensemble, la comédienne et les musiciens posent des trames en laissant le plus de place possible à la surprise, au moment présent. Cette composition s'apparente à un dialogue jamais fini, utilisant cette base dans le plus de complexités et d'expressions possibles.

Nous nous proposons de ne jamais fixer un morceau dans une écriture définitive. Nous nous laissons la possibilité de réagir à l'ambiance, au jeu, aux réactions des spectateurs à chaque représentation. Nous sommes aussi très attentifs l'un à l'autre. Nous aimons nous laisser entraîner par la musique des mots, ou des sons. Parfois on ne sait plus qui des musiciens ou de la comédienne a lancé le sens ou le jeu.

LE DESSIN COMME DÉCOR.



l'intérieur de la narration, nous créons des espaces qui permettent à la musique d'être entendue. Dans ces endroits où le texte se tait, la musique peut s'épanouir, se construire. L'écoute est différente à ce moment là. Pendant ces respirations, il faut se donner un point pour accrocher la concentration des enfants et leur permettre d'entrer dans la musique.

C'est à cela que nous parvenons grâce aux visuels proposés par Maya Mihindou.

Ces images ne sont pas un film ou un dessin animés. Nous cherchons à nous éloigner d'une narration habituelle. Les images sont faites d'aplats de couleurs, de propositions, d'évocations qui se déforment et se transforment. Par exemple, un rat devient une masse noire qui devient une vague qui envahit la petite ville, puis le plateau entier.

Je travaille comme illustratrice, graphiste, mais également comme maquettiste et photographe (pour la revue Ballast). J'ai un réel plaisir à penser et « fabriquer », d'un bout à l'autre, un livre.

Le dessin étant une activité plutôt solitaire et en retrait, et surtout un langage très indirect, j'ai une forte attirance pour le théâtre — et la scénographie — , car c'est un milieu qui connecte les mots, l'image, le corps, dans un processus de transmission directe. La proposition de Rozenn Biardeau de m'associer à son projet du Joueur de flûte, avec la musique de Jean-Brice Godet, est l'occasion de connecter ensemble différents langages, de participer à la confection du projet de scène, d'ajouter ma vision du conte, d'entrer dans ce jeu : "Jouer à se faire peur".



Maya Mihindou a imaginé de très hautes chaises pour faire s'asseoir les musiciens. Ils surplombent un ville en papier mâché. Les maisons de cette ville s'allument et s'éteignent.

Des projections parfois très narratives, parfois très abstraites complètent ce décor volontairement sobre. Des ombres évoquent des rats, des vagues, les monstres qu'on imagine, enfant, dans sa chambre...



L'ÉQUIPE :

LA COMPAGNIE LES OISEAUX MAL HABILLÉS

Fondée en mars 2006, cette association a pour but de créer des spectacles de théâtre et de marionnettes. La Compagnie est, depuis son origine, en résidence à la Générale, laboratoire de recherche artistique et politique, situé au 14 avenue Parmentier, dans le 11^e arrondissement de Paris. Les Oiseaux Mal Habillés s'applique, dans ses créations à proposer des spectacles transdisciplinaires et cherche à mêler écriture et musique contemporaine, mouvement, marionnette, arts plastiques :

Des valises plein les poches, relate l'expérience de création en prison de Rozenn Biardeau ; *Frritt Fllacc*, d'après Jules Verne, pour deux comédiens et un violoncelle ; *Sur la lande*, destiné au jeune public à partir de 7 ans mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres ; *Le joueur de Flûte* sera la quatrième création de la Compagnie poursuivant ce travail entre le théâtre, l'art plastique et la musique improvisée

D'autre part cette compagnie s'engage dans la formation et la réinsertion de publics en difficulté et anime depuis mars 2006 des ateliers auprès des jeunes de l'École de la Deuxième Chance de la Seine Saint-Denis et Paris ainsi qu'auprès des détenus des centres de détention et maisons d'arrêt de l'Oise, en lien avec le SPIP de l'Oise.



ROZENN BIARDEAU : COMÉDIENNE, METTEURE EN SCÈNE, INTERVENANTE THÉÂTRE

Son travail s'articule autour de 2 axes : la recherche théâtrale et musicale ainsi que les interventions auprès de publics éloignés de la culture.

En 1998, elle crée une première compagnie, met en scène et interprète des spectacles de chansons, de clown, de cabaret. En parallèle elle travaille avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs.

En février 2003, elle rejoint l'association « Tribudom » qui écrit et réalise des films avec des enfants de quartiers défavorisés de Paris.

Elle y écrit et réalise de nombreux courts métrages avec des enfants.

En 2006, Rozenn Biardeau s'implique dans la création de la Compagnie **Les Oiseaux Mal Habillés**. Elle intervient à la maison d'arrêt de Villepinte, puis Liancourt et Compiègne, où elle écrit et met en scène de nombreux spectacles avec les détenus. *Des valises plein les poches*, écrit en 2008, est un texte qui relate cette expérience de création particulière. Un autre spectacle, issu de la collaboration avec le SPIP de l'Oise, *Fritt, Flacc* - d'après Jules Verne est créé en janvier 2011. Elle adapte *Sur la lande* d'après *Le garçon, la vieille et les chevaux* de Jennifer Dalprymple. Cette pièce pour enfants à partir de 7 ans mêle la marionnette, la musique improvisée et le théâtre d'ombres. *Le joueur de flute* nouveau spectacle jeune public, mêle cette fois le conte, la musique et les arts graphiques.

En février 2005, elle participe, au sein d'un collectif, à l'ouverture de «La Générale», lieu artistique à Belleville, pour lequel elle assure la présidence de mai 2007 à septembre 2009. Depuis septembre 2009 La Générale est installée par la Ville de Paris au 14 avenue Parmentier, dans le 11ème arrondissement.

Pour le collectif, elle est en charge des partenariats et du développement de projets, . Elle crée le « Bureau trois », bureau d'accompagnement artistique.

Depuis 2015, elle co-programme et anime les festivals *Eveil d'automne* et *Eveil de Printemps* deux temps dédiés à la création contemporaine en Art vivant, l'un pour le Jeune Public, l'autre Tout Public.

En 2015, Rozenn Biardeau créé ***Pièces à emporter***, une programmation de spectacles, née d'un partenariat de 5 lieux culturels, destinés à être joués au plus près des habitants des quartiers dits Politique de la Ville, financé par la Politique de la Ville, La Ville de Paris et Paris Habitat.







JEAN-BRICE GODET : CLARINETTES, COMPOSITION

Jean-Brice Godet commence la clarinette à l'âge de 8 ans au conservatoire de Colombes. En 2004, il achève son cursus musical par un D.E.M. au conservatoire de Gennevilliers sous l'égide de Nicolas

Baldeyrou (Professeur au CNSM de Lyon et Clarinette solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France) et obtient un master de recherche en informatique musicale (ATIAM) à l'Université Pierre et Marie Curie et à l'I.R.C.A.M. Il collabore régulièrement depuis 2009 avec Pablo Cueco (Erythropus Quartet, Le Bal De La Contemporaine, Les Chemins de L'impro...) et a eu l'opportunité de jouer avec Anthony Braxton en 2010 à Brooklyn. Il anime les soirées Amok'Improv' avec Sylvain Cathala et Fred Maurin entre 2010 et 2012. En 2011, avec Antonin-Tri Hoang, Jean Dousteysier et Julien Pontvianne, il crée le quatuor de clarinette WATT qui a depuis édité deux enregistrements (un LP en 2013 et un CD en 2015). Il crée le Mujô Quartet en mai 2012 à Brooklyn avec Michael Attias, Pascal Niggenkemper et Carlo Costa, quartet de jazz créatif dans lequel ils interprètent ses compositions. Il co-dirige aussi deux trios européens : Zaal33 avec Jean-Philippe Feiss (Vlc) et Richard Comte (Guit) tous deux bases à Bruxelles, et Capsule avec l'anglais Matthew Bourne (Pno) et le Franco-Anglais Tam De Villiers (Guit). Depuis 2012, il travaille fréquemment avec Joelle Leandre : un ciné-concert (Melies/Leandre), son tentet (Can You Hear Me ?), et le quartet Ground(s) avec Mike Ladd (Voix, Textes) et Benjamin Sanz (Dms).

Il joue également régulièrement dans l'ONJ d'Olivier Benoit, l'O.N.C.E.I.M, l'orchestre PanG ou encore Ping Machine.

Il travaille avec Rozenn Biardeau au sein de la compagnie Les Oiseaux Mal habillés depuis 2016.



MARCO QUARESIMIN : CONTREBASSE, COMPOSITION

Contrebassiste, bassiste, improvisateur et compositeur né à Venise, Marco Quaresimin se forme en jouant avec les musicien-ne-s de la scène jazz du nord de l'Italie (A.I.R.E., Collectif El Gallo Rojo, Piero Bittolo Bon), puis auprès de Marco Tamburini au conservatoire de Rovigo. Installé à Paris depuis 2010, il obtient son DEM en Jazz et Musiques Improvisées au conservatoire d'Evry en 2012, tout en suivant régulièrement des ateliers de danse et de pratique vocale. Son langage d'improvisateur se développe au contact de musicien-ne-s tels que Roberto Dani, Guillaume Roy, Mats Gustaffson, Joëlle Léandre, Tristan Honsinger. Musicien actif de la scène parisienne, il forme le trio de transe minimaliste Tripes (COAX Records), avec lequel il tourne en Europe, et joue dans le quintette de jazz Healing Unit (Futura-Marge Records). Il s'implique également dans des projets liés à la danse, le théâtre et le cinéma, conscient de l'importance de la rencontre avec d'autres disciplines. On le retrouve ainsi dans le projet

Tripes +, avec la metteuse en scène Marine Mane et les danseuses Claire Malcrowicz et Flora Gaudin, ou dans la comédie musicale pour enfants d'Alice Zeniter *Un Ours, of cOurse*, avec Lawrence Williams. Il interprète régulièrement les musiques de Noma Omran pour les films de Ossama Mohammed, notamment *Eau Argentée* présenté à Cannes en 2014. En 2015, il compose la musique du spectacle *Space S* de la Compagnie franco-suédoise de cirque contemporain Tanmis.





MAYA MIHINDOU : ILLUSTRATRICE

Est née au Gabon. Autodidacte, Maya travaille pour l'édition jeunesse, la presse, la bande-dessinée et pour diverses expositions en France et à l'étranger. En 2014/2015, son travail était visible entre les murs de l'exposition *Procession*, au CAPC de Bordeaux, accompagnant le travail de Julie Maroh et les œuvres de la collection du musée. Son travail aborde les traces et les exils d'identités. Elle mène de front une activité de graphiste, de dessinatrice, éditrice indépendante, photographe et maquettiste pour la Revue Ballast.

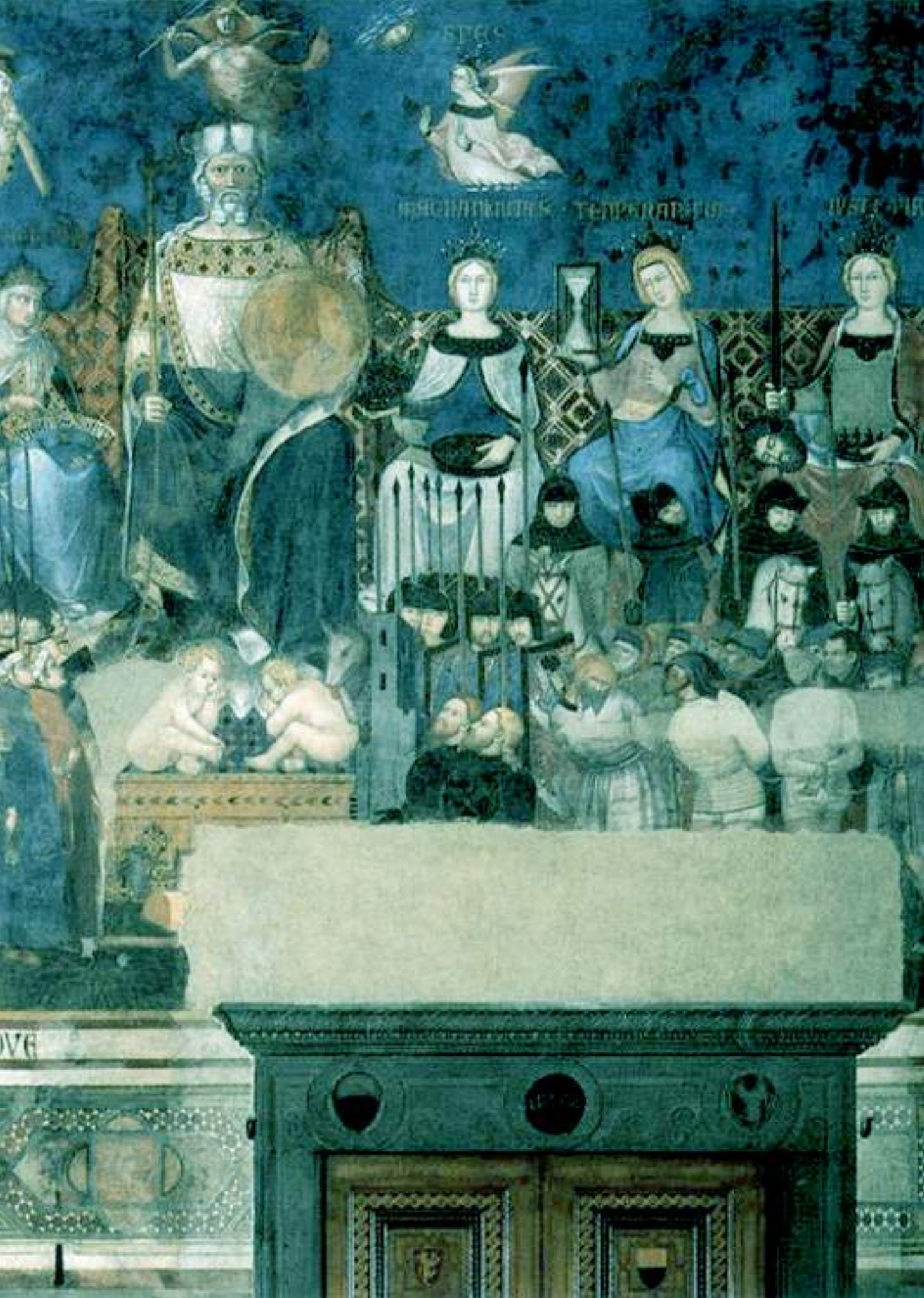


BROSIVS · LAURENTII · DE SENIS · HIC PUDIT · VTRINQUE

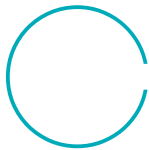
FLORENTIA CIVITATE QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA
 QUAE VBIQUE REVERENTIA HABETUR QUAE VBIQUE REVERENTIA



DIVILITIN



PISTES PÉDAGOGIQUES



Le spectacle ouvre plusieurs pistes pédagogiques pour des enseignants amenant leur classe.

La forme permet d'aborder le conte, les moyens de la narration.

Un travail peut être fait sur la musique, les différents genres, les instruments.

Une réflexion peut être menée sur les émotions ressenties en écoutant l'histoire et en écoutant la musique.

Une discussion peut être menée après le spectacle sur les notions de justice, vengeance, morale.

Ce conte prenant son origine dans des événements réels, il permet d'aborder l'histoire des croisades, notamment la croisade des enfants. Des ponts peuvent aussi être faits avec la peinture du Moyen Âge : Bruegel est un peintre dont on peut parler, parfaitement accessible aux enfants car très imagé, très proche de la bande dessinée, les fresques des Effets du bon et du mauvais gouvernement peintes vers 1337-1339 par Ambrogio Lorenzetti (Palais public de Sienne).

CONTACTS

Cie Les Oiseaux Mal Habillés
lesoiseauxmalhabillés@gmail.com

23, rue Mélingue, 75019 Paris
06 13 59 83 48

www.cielesoiseauxmalhabilles.com

Ce spectacle a reçu le soutien de **la Générale, Le Silo, La Nef, manufacture d'utopies.**

